

PARIS
LA
DÉFENSE

LES EXTATIQUES

60 ans de
créativité

108 jours
de parcours
artistique

SOUNDWALK COLLECTIVE
FANNY BOUYAGUI ART POINT M
VINCENT LAMOUROUX
LEANDRO ERlich

MATTEO NASINI
PABLO VALBUENA

LILIAN BOURGEAT
HANIF KURESHI

ENCOREUNESTP

Esplanade de La Défense

05 JUIL | 2018
21 OCT

parisladefense.com

#extatiques

Paris La Défense c'est :

3,6 MILLIONS DE M² de bureaux

31 HECTARES de dalle piétonne

500 ENTREPRISES dont 15 du Fortune 500

40% D'ENTREPRISES internationales

180 000 salariés

45 000 étudiants

20 000 habitants

5 LIGNES de transport

8,4 MILLIONS de touristes

69 ŒUVRES D'ART dans l'espace public
Paris La Défense Art Collection



Avant-propos

Paris La Défense est majoritairement connu en France comme l'incarnation du monde du travail, avec ses tours de béton et d'acier, où les passants ont les yeux rivés sur leur smartphone. C'est pourtant, et ce depuis sa création, un territoire où l'art a toute sa place : s'y côtoient ingénieurs, urbanistes, architectes et artistes. Depuis ses débuts en 1958, le développement urbain du quartier s'est accompagné de commandes et d'acquisitions d'œuvres d'art représentatives des grands courants artistiques du xx^e siècle : surréalisme, cinétisme, art conceptuel... qui constituent aujourd'hui la plus grande collection d'œuvres d'art dans un espace public. Ces œuvres sont à la fois des repères dans un quartier où les codes urbains sont bouleversés, mais

aussi le supplément d'âme dans un quartier marqué par le monde de l'entreprise et des affaires.

La plus grande collection d'œuvres d'art dans un espace public.

Pour ses 60 ans, âge auquel on acquiert une certaine maturité et où tout reste possible, Paris La Défense donne une nouvelle impulsion à sa politique culturelle. L'un des

objectifs de l'établissement fusionné, créé au 1^{er} janvier 2018, est de poursuivre la transformation du quartier d'affaires en un quartier à vivre. Réel enjeu d'attractivité afin d'attirer et retenir les talents, cette transformation initiée il y a plusieurs années va s'accélérer maintenant que le quartier et son aménagement sont confiés aux collectivités locales. Afin de marquer ce tournant et célébrer 60 ans d'histoire et de créativité de notre territoire, nous lançons une grande exposition d'art contemporain sur l'espace public. Ce sera l'occasion pour celles et ceux qui fréquentent le quartier habituellement ou ponctuellement de le redécouvrir, et de le faire découvrir à ceux qui ne le connaissent pas.

Cette exposition marquera une nouvelle destination de la Vallée de la Culture des Hauts-de-Seine. De la Seine Musicale à Paris La Défense Arena, de Chorus à La Défense Jazz festival, le département poursuit son ambition de marier monde de la culture et de l'économie. Quel meilleur symbole que cette belle exposition au cœur du 1^{er} quartier d'affaires européen ?

Patrick Devedjian

Président
du Département
des Hauts-de-Seine
Président
de Paris La Défense



PARIS
LA
DÉFENSE

05 JUIL
21 OCT | 2018

ESPLANADE
DE LA DÉFENSE

LES 60 ans de EXSTATIQUES

108 jours
de parcours
artistique

SOUNDWALK COLLECTIVE

FANNY BOUYAGUI ART POINT M

VINCENT LAMOUREUX

LEANDRO ERlich

MATTEO NASINI

PABLO VALBUENA

LILIAN BOURGEAT

HANIF KURESHI

ENCOREUNESTP

PHOTO © DÉFACTO/MAXIMILIE AUBREY - CÉLESTON LEVANNICQUE - WWW.PARISLADEFENSE.COM



BeauxArts
Magazine



parisladefense.com

#extatiques

L'art s'installe à Paris La Défense

Depuis sa création, Paris La Défense est un quartier pionnier, porté par la créativité de ses concepteurs et l'audace de son urbanisme. C'est un territoire à part. Une vitrine du dynamisme économique de la France, mais aussi et surtout un lieu qui accueille quotidiennement 180 000 salariés, 45 000 étudiants, 20 000 habitants, et près de 8,4 millions de visiteurs par an. À soixante ans, Paris La Défense ouvre un nouveau chapitre de son histoire.

Piloté par un nouvel établissement public depuis le 1^{er} janvier 2018, le quartier d'affaires poursuit sa mue pour renforcer son attractivité. D'un quartier quasi-exclusivement dédié au travail, il intègre peu à peu de nouveaux usages : des hôtels, des lieux dédiés à la gastronomie, des bars, et Paris La Défense Arena, plus grande salle multimodale d'Europe... Le quartier d'affaires devient chaque jour davantage un lieu de vie, de loisirs mais aussi de culture.

Paris La Défense est un territoire culturel unique au monde. Au milieu de prouesses architecturales signées par les plus grands, trônent près de soixante-dix œuvres majeures. Depuis sa création, le quartier a inspiré les artistes, tels Miró, Calder ou encore César, dont les œuvres emblématiques sont devenues des symboles de Paris La Défense.

Aujourd'hui encore, la nouvelle génération trouve dans le territoire l'inspiration pour réaliser de nouvelles œuvres. Entre jeux d'échelles, renversements, perspectives détournées et jeux de lumières, **Les Extatiques** proposent de découvrir leur vision de ce quartier hors norme.

À l'occasion de ses soixante ans, nous avons voulu ajouter le temps d'un été une collection temporaire, qui renoue avec l'esprit créatif des pionniers de Paris La Défense. Pour cela, nous avons imaginé un événement culturel d'ampleur qui se déploiera à la fois sur l'Esplanade de Paris La Défense, lieu emblématique du quartier, mais aussi dans un espace situé sous la dalle, où se situe l'essentiel des potentiels développements futurs.

Les Extatiques offrira de nouveaux points de vue sur Paris La Défense. Ces œuvres sont des invitations à s'aventurer dans le quartier, à le parcourir dans sa diversité et ses particularités. Elles sont un prétexte pour découvrir ou redécouvrir ce territoire remarquable en pleine mutation.

Marie-Célie
Guillaume

Directrice générale
de Paris La Défense



Les Extatiques, une invitation au voyage

Fabrice
Bousteau

Commissaire
Directeur artistique



Au cours des quinze dernières années, les villes du monde entier se sont réinventées dans l'objectif d'augmenter la jouissance des habitants notamment en réduisant les pollutions sonores et visuelles, en diminuant la circulation automobile, en multipliant les pistes cyclables, en agrandissant les espaces verts, en réhabilitant des joyaux du patrimoine et en faisant descendre l'art dans la rue pour qu'il fasse partie du quotidien de chacun. La Défense, quartier de Paris né d'une utopie des années 1960, est le symbole même de cette évolution de la ville.

Jeune commissaire débutant, Fabrice Bousteau a contribué à l'exposition *Les monuments de Calder* réalisée sur le parvis avec 14 œuvres (stables et mobiles) de l'artiste présentées, ainsi regroupées, pour la première fois en Europe. Le souvenir de cette exposition où « aucune sculpture, même la plus monumentale, ne pouvait se mesurer à l'architecture et à l'échelle des lieux », l'a guidé à formuler sa proposition **Les Extatiques**. Entre-temps l'espace public a changé, la dalle s'est humanisée, les nouveaux projets architecturaux ont apporté de la beauté et la nouvelle génération une nouvelle vie à Paris La Défense...

À travers ce choix d'une dizaine d'artistes venant d'horizons différents, de renommée internationale ou émergents, avec l'implantation d'œuvres d'échelles différentes et en interaction entre elles, Fabrice Bousteau formule une invitation poétique au voyage, une balade, un monde merveilleux d'immersion. Il tient à façonner le regard des visiteurs, à lui faire oublier les préjugés liés à une image de « quartier d'affaires » et à le guider vers la beauté exceptionnelle, inattendue et différente de ce lieu de vie vibrant.

Son ambition artistique est de montrer aux Parisiens comme aux touristes que ce quartier d'affaires est aussi un lieu d'habitation et de promenade unique au monde, à la beauté surprenante et originale. **Les Extatiques** est moins une exposition qu'une excitation conçue par des artistes pour favoriser des flâneries dans ce lieu où se confrontent l'architecture et des œuvres souvent monumentales qui font de Paris La Défense le plus grand parc de sculptures de France. Un paysage unique que **Les Extatiques** a pour ambition de révéler et d'augmenter avec l'intervention de ces artistes qui se sont confrontés à son histoire, à son échelle et à son environnement.

C'est un artiste en « repérage » pour concevoir son projet artistique qui m'a donné envie d'appeler cette manifestation **Les Extatiques** tant il a exprimé son ravissement face à la beauté peu connue de Paris La Défense.

Les Extatiques est imaginée comme une promenade amoureuse et une aventure pleine de surprises comme, par exemple, le film sonore du Soundwalk Collectif qui permettra à chacun de découvrir l'architecture et le parc de sculptures de Paris La Défense en ayant le sentiment d'être le personnage d'une fiction entre Tati et Godard ; le labyrinthe de tournesols tour-

Les Extatiques
est moins une
exposition qu'une
excitation conçue
par des artistes
pour favoriser
des flâneries.

noyants de Fanny Bouyagui ;
l'immeuble haussmannien
plongé dans un vortex cos-
mique de Leandro Erlich ;
les bancs géants de Lilian
Bourgeat ; la nature réinven-
tée de Vincent Lamouroux ;
le spectacle sonore et lumi-
neux de Pablo Valbuena
dans l'underground de
Paris La Défense ou encore
la démesure de l'Inde sym-
bolisée par l'improbable
personnage d'Hanif Kureshi.

Les Extatiques a pour désir de créer de petites extases, des moments de plénitude grâce aux regards et aux interventions d'artistes qui nous plongent, à Paris La Défense, dans des contrées insoupçonnées !

9 artistes investissent Paris La Défense

1a 1b 1c 1d 1e

ENCOREUNESTP

Insta'mirrors
#Stilllike

À l'occasion des *Extatiques*, Encoreunestp, street-artiste 2.0, investit l'Esplanade de La Défense avec des œuvres interactives. Ses *Insta'mirrors* invitent chacun des spectateurs à s'afficher comme une œuvre d'art en réinventant le selfie.

2a 2b

LILIAN BOURGEAT

Banc Public

Lilian Bourgeat, maître des jeux d'échelle, transforme notre perception de l'espace en agrandissant les objets de notre quotidien. À l'occasion des *Extatiques*, l'artiste installe deux bancs de cinq mètres de long, perturbant sa fonctionnalité et nos sens.

3

FANNY BOUYAGUI/ ART POINT M

Sun City

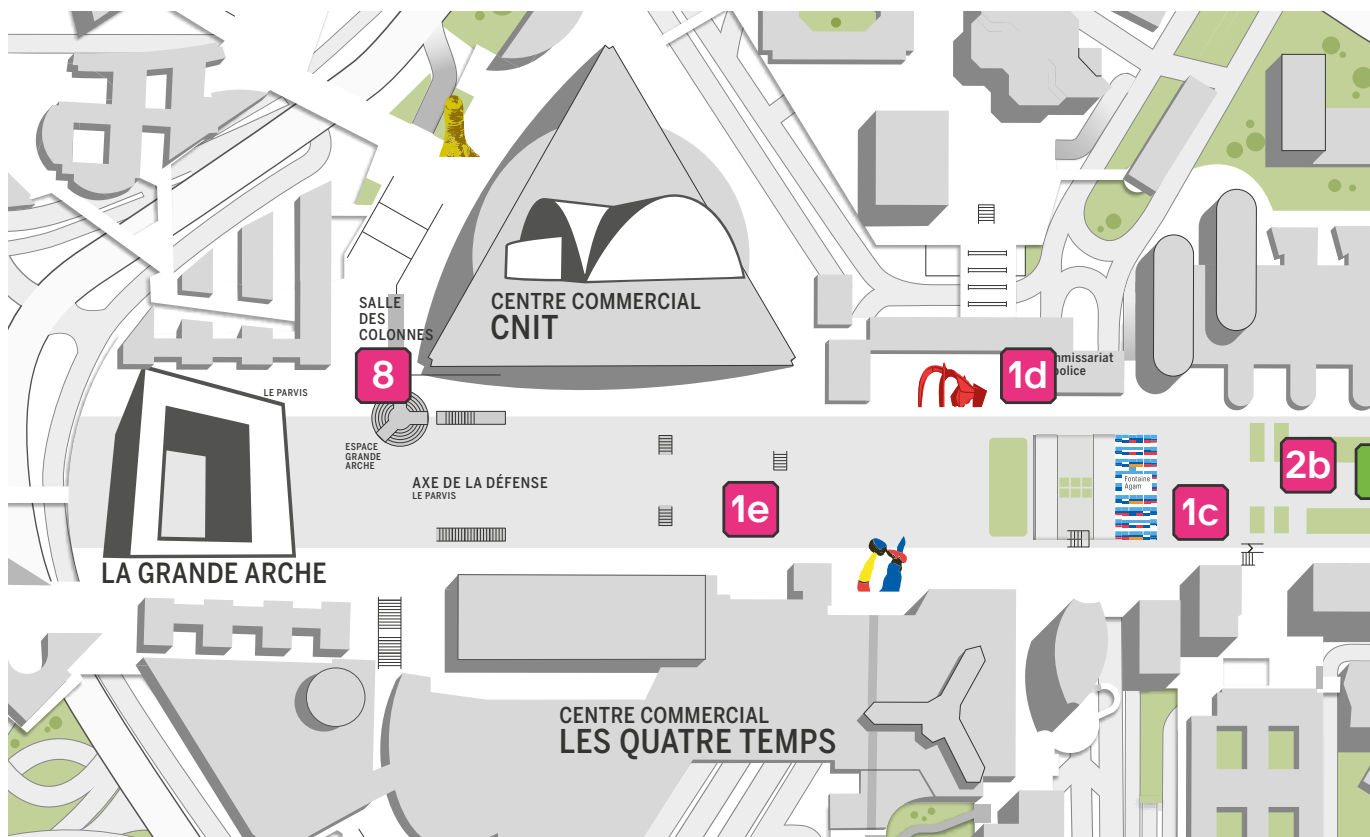
Artiste pluridisciplinaire, la fondatrice d'Art Point M installe un nouveau dédale poétique et ludique de 500 m² au cœur de Paris La Défense. Composé de 4000 tournesols, ce labyrinthe invite à une déambulation bucolique et ensoleillée.

4

HANIF KURESHI

Cutout Project:
Auntie Maria

Jeune artiste prometteur de la scène indienne, Hanif Kureshi réinvente la peinture traditionnelle de son pays en mettant en scène des anonymes rencontrés au détour d'une rue. *Cutout Project: Auntie Maria*, est le portrait d'une femme indienne, peint à la main, sur près de 10 mètres de hauteur.



6

**LEANDRO
ERLICH***Inner city – Paris/
Buenos Aires*

Artiste argentin,
Leandro Erlich,
conçoit des œuvres
qui bousculent notre
rapport à l'espace et
questionnent la place
du corps à l'intérieur
de celui-ci.

5

**VINCENT
LAMOUROUX***Projection*

Pour *Les Extatiques*,
Vincent Lamouroux
souligne l'artificialité
des paysages urbains
en recouvrant
un ensemble de
platanes de l'Esplanade
de La Défense
d'un voile blanc fait
de chaux éteinte.

7

MATTEO NASINI*Untitled Pass
Through*

Œuvre située à la
frontière de la musique
et des arts visuels,
Untitled Pass Through
est conçu et imaginé
comme une partition
imaginaire et colorée.

8

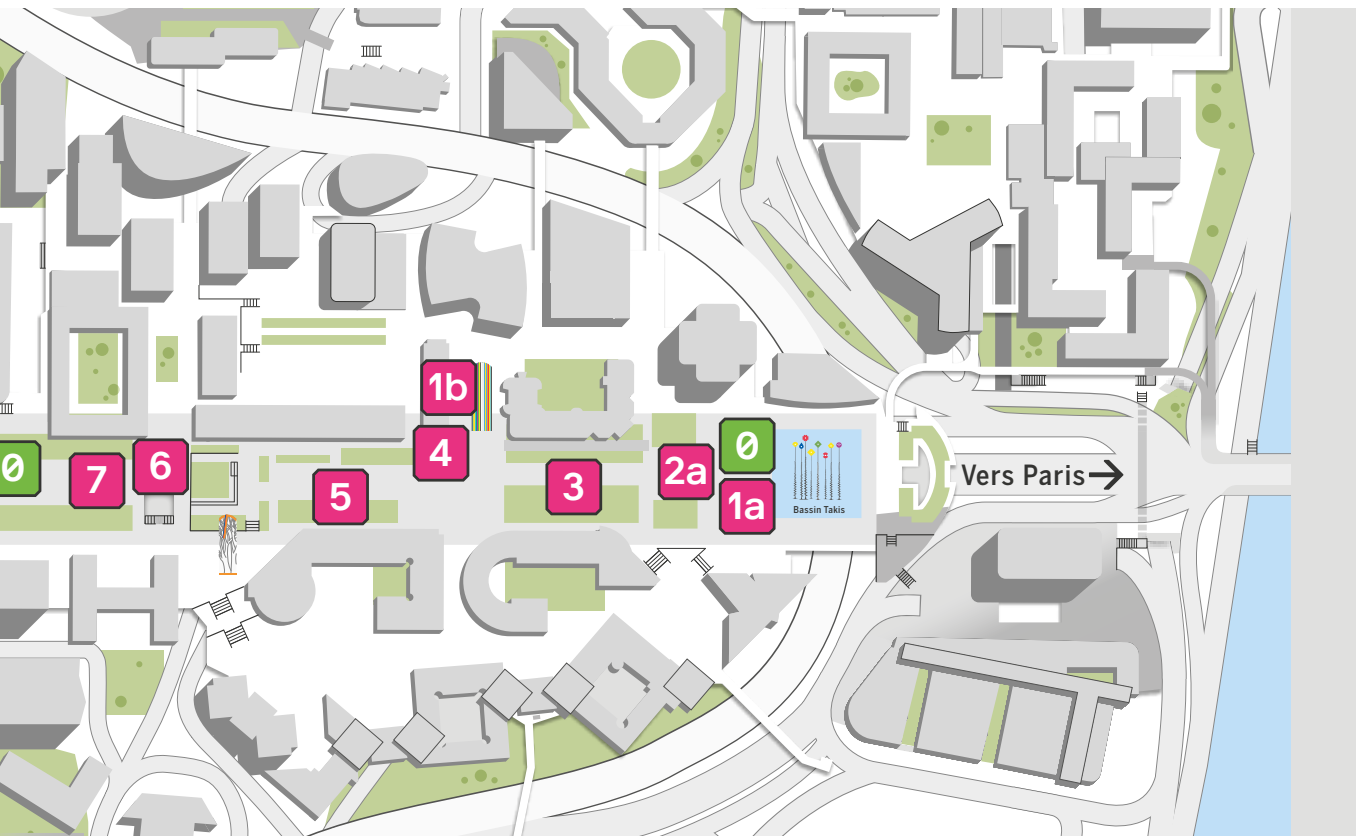
**PABLO
VALBUENA***Kinematope
[croisement]*

À l'occasion
des *Extatiques*,
Pablo Valbuena, présente
une œuvre inédite dans
la salle des colonnes,
un espace ouvert pour
la première fois au public.
Kinematope [croisement]
est une intervention
éphémère, lumineuse
et sonore.

0

**SOUNDWALK
COLLECTIVE***Soundwalk:
Paris La Défense*

Collectif artistique
sonore basé entre
New York et Berlin,
Soundwalk Collective
propose, à l'occasion
des *Extatiques*,
un parcours sonore
inédit au sein de Paris
La Défense.



SOUNDWALK COLLECTIVE

*Soundwalk :
Paris La Défense, 2018*

Promenade sonore

Texte : Harry Bellet

Voix off : Anna Mouglalis

→ Téléchargement ou streaming :

www.ladefense.fr/les-extatiques/soundwalk

Courtesy Soundwalk Collective

Pour le Soundwalk Collective, La Défense est bien plus qu'un quartier d'affaires ou un musée à ciel ouvert, elle est ici un décor envisagé comme une passerelle vers un monde mi-utopique, mi-dystopique et pour lequel une promenade sonore a été spécialement imaginée. Composée par le collectif sur un scénario écrit par Harry Bellet et interprétée par l'actrice Anna Mouglalis de sa voix de velours, la bande sonore, disponible en téléchargement et en streaming, invite à appréhender le paysage urbain sous un nouveau jour, à travers la marche, la vue et le son. Expérience immersive, la composition musicale plonge ainsi l'auditeur dans

un mille-feuille de sons électro et atonaux, rythmés notamment par des vrombissements de drone. Hymne poétique à l'activité humaine, elle réveille les esprits du lieu.

Du bruit du vent qui cogne aux vitres aux mouvements humains, le collectif a enregistré les vibrations du lieu mais a aussi créé des rythmes et mélodies interprétés par des instruments de Baschet, dont les sonorités rappellent l'architecture environnante. Entre sons captés sur place ou imaginés, la promenade sonore est un véritable collage musical dada proposant une nouvelle grammaire pour envisager Paris La Défense. Se jouant de cette architecture porteuse d'utopies et s'appropriant les noms des immeubles du quartier (Atlantique, Azur, Alliance...) invitations au voyage et évocations des promesses du capitalisme, cette œuvre questionne les significations des futurs fantasmés afin d'engager tout un chacun à réévaluer ses aspirations. La création sonore de Soundwalk Collective invite à cheminer au sein de Paris La Défense comme dans une autre dimension : dans le décor d'un film sonore, au croisement du passé et du futur. Un film dont vous êtes le héros.

.....
 ● Soundwalk Collective opère entre New York et Berlin. Il a été fondé par Stephan Crasneanski, Simone Merli et Kamran Sadeghi. Le collectif a notamment présenté son travail à l'Opéra de Lyon, au KW Institute of Contemporary Art à Berlin, au Barbican Centre de Londres, au club Berghain à Berlin, au Centre Georges Pompidou à Paris, au MUDAM de Luxembourg, au MuCEM à Marseille, au Museo Madre à Naples, au New Museum de New York et à la documenta14.





ENCOREUNESTP

*Insta'mirror encoreunestp,
Gulliver, 2018*

*Insta'mirror encoreunestp,
Moretti, 2018*

*Insta'mirror encoreunestp,
Louis-Ernest Barrias, 2018*

*Insta'mirror encoreunestp,
Calder, 2018*

Miroir, stickers
73 × 50 × 0,5 cm
Courtesy Encoreunestp

#Stilllike, Louis XIV, 2018

Tôle galvanisée, Plexiglas®, stickers
210 × 60 × 0,6 cm
Courtesy Encoreunestp

Coincé derrière un écran d'ordinateur, les yeux rivés sur l'écran de notre téléphone portable, ou encore connecté de façon compulsive sur les réseaux sociaux, c'est à chacun de nous que l'artiste Encoreunestp s'adresse. L'addiction aux technologies est au cœur de sa pratique artistique et c'est sous ce prisme qu'il s'agit d'envisager ses Insta-mirrors. Agissant sous pseudonyme, l'artiste se cachant derrière Encoreunestp dispose dans l'espace public des miroirs qui reprennent les cadres du réseau social Instagram et qui permettent à tout un chacun de s'y photographier. L'idée est née lorsque l'artiste découvre que le hashtag le plus utilisé en 2013 sur Instagram est le mot « selfie ». L'humanité serait-elle aujourd'hui complètement auto-centrée ? Le selfie est-il un narcissisme ou simplement une nouvelle façon d'exprimer sa présence online ? Ce sont toutes ces questions que nous renvoient les miroirs de Encoreunestp. Pour autant, ils ne mettent pas en garde, ne se moquent pas ni n'émettent de jugements, ils soulignent et interrogent les nouveaux comportements générés par les réseaux sociaux. Ses œuvres sont néanmoins bien plus que de simples miroirs posés dans l'espace public : elles existent également à travers l'usage qu'en font ceux qui se photographient en elles et les partagent : œuvres interactives, activées lors d'un « selfie », elles invitent tout un chacun à s'afficher comme une œuvre d'art ! Elles ont leur propre vie virtuelle. En disposant cinq œuvres aux « likes » interpellant dans le quartier de Paris La Défense, véritable fourmilière connectée, l'artiste Encoreunestp matérialise dans l'espace public des pratiques immatérielles et digitales, suggérant en filigrane que les réseaux sociaux sont bel et bien devenus de nouveaux espaces publics s'organisant, comme le fait une ville, autour de quartiers, de communautés sociales, économiques et culturelles.

LILIAN BOURGEAT

Banc public, 2010-2018

Aluminium, acier, bois
187, 7 × 500 × 160 cm
Édition de 5 ex. + 2 E.A
Courtesy Galerie Lange+Pult

12

En fonte et en bois, les deux bancs publics installés à Paris La Défense par Lilian Bourgeat pourraient passer inaperçus s'ils ne faisaient pas 1,80 de haut pour cinq mètres de large. Tout droit sorties d'un conte fantastique et aussi impressionnantes soient-elles, ces œuvres XXL ne sont pas seulement des sculptures à contempler. À l'instar du mobilier urbain ou des jeux pour enfant, elles sont « praticables » et provoquent l'émergence de nouvelles situations et interactions sociales dans l'espace. Invité à les toucher et à y grimper (pour les plus agiles), elles modifient la perception du promeneur à l'égard de ses semblables et des espaces de Paris La Défense. Vu de ce banc géant, le quartier s'observe sous un tout nouveau jour. En rapetissant inéluctablement le promeneur, épousant le point de vue d'un insecte ou d'un enfant,

ces bancs amènent ainsi à prendre conscience de la relativité de la perception et placent le corps dans une position de fragilité et de vulnérabilité vis-à-vis d'objets dont l'échelle le dépasse. L'agrandissement d'objets permet à Lilian Bourgeat de s'interroger sur les rapports d'échelles qui façonnent notre environnement mais aussi sur cette obsession humaine pour le surdimensionné. Avec ces deux bancs gigantesques, Lilian Bourgeat semble de fait souligner avec humour et ambiguïté l'échelle du lieu, les jeux d'architecture et de hauteur des gratte-ciel environnants. En distordant la réalité par l'agrandissement, Lilian Bourgeat révèle également toute l'étrangeté des objets industriels et de consommation qui ont colonisé les espaces et qui sont finalement si communs qu'on ne les voit plus. L'artiste invite ainsi tout un chacun à s'interroger sur leur origine, leur aspect, leur usage et les valeurs qu'ils soutiennent. À cheval entre la réalité et le monde du rêve, ces deux œuvres pourraient d'ailleurs aisément basculer dans un monde déstabilisant où l'homme n'occuperait plus la place centrale dans l'ordre des choses. Ses œuvres concrétisent ainsi dans l'espace réel, une perspective fictive, où l'adaptation de l'être humain à son environnement est questionnée...

● Né en 1970, Lilian Bourgeat vit et travaille à Dijon. Il a notamment présenté son travail au Centre Georges Pompidou à Paris, au Voyage à Nantes, aux Ateliers de Rennes-biennale d'art contemporain, au musée d'Art contemporain à Lyon et au CAPC – musée d'art contemporain à Bordeaux.





FANNY BOUYAGUI/ ART POINT M

Sun City, 2015-2018

Installation monumentale et éphémère

Dimensions variables

Bande-son: BAKEL

→ Téléchargement ou streaming:

www.ladefense.fr/les-extatiques/suncity

Courtesy Art Point M

Labyrinthe géant de tournesols, *Sun City* installe une enclave de nature au cœur même de l'espace frénétique de Paris La Défense. Imaginé en 2015 pour la ville de Mons dans laquelle a vécu Vincent Van Gogh, il a été originellement conçu comme un hommage grandeur nature à l'artiste. Réactualisée dans le contexte de Paris La Défense, cette installation composée de 4000 tournesols de trois variétés différentes permet de faire le plein d'énergie. Fanny Bouyagui/Art Point M a choisi d'apporter dans le quartier d'affaires un labyrinthe ensoleillé, végétal, un espace de réjouissance, de loisir et de plaisir. L'artiste invite à une pause dans l'espace en mouvement

de Paris La Défense. Elle propose de ressentir le temps qui passe, d'y savourer la lenteur de la croissance végétale et le plaisir d'une déambulation désintéressée. Le visiteur est ainsi invité à se perdre et à faire l'expérience de la désorientation dans un lieu qui instaure une véritable respiration colorée et joyeuse. Évolutive et vivante, cette œuvre célèbre les matériaux naturels, organiques et bruts, pour révéler le caractère merveilleux de la flore autant que la nécessité de l'observer pour elle-même et aussi la préserver. À la fois naturelle et artificielle car domestiquant les fleurs pour la jouissance du public, cette œuvre est forte d'ambiguïtés et de contradictions. Contrastant avec l'environnement urbain, elle engage à remettre en question la planification urbaine et à envisager les possibilités d'une mutation des espaces des villes. La nature serait-elle toujours modifiée par l'Homme ? De quelle façon inscrire le végétal dans la ville sans le contraindre ? Pour trouver des réponses, il faudra sans doute s'aventurer dans ce dédale immersif et poétique.

.....
 ● Née en 1960, Fanny Bouyagui vit et travaille à Roubaix. Elle a fondé l'association Art Point M en 1991. Elle est l'auteure de spectacles vivants, d'installations et de défilés-spectacles, notamment présentés dans le cadre de Lille3000, à l'ouverture d'Un été au Havre 2017, au 104, au festival d'Avignon...

HANIF KURESHI

Cutout project, Auntie Maria,
2018

Peint par Deepak M Sarsat et son équipe, Bombay
Peinture-émail sur contreplaqué marine 18 mm
891 × 500 cm
Courtesy Hanif Kureshi

Dans le Sud de l'Inde, au cours des années 50, est née une pratique devenue tradition, celle de peindre des portraits surdimensionnés d'acteurs sur des panneaux découpés et disposés à l'extérieur des cinémas. Mis en péril par l'impression digitale uniformisant le paysage visuel urbain, ce savoir-faire est à l'agonie. Sensible à cette homogénéisation culturelle permise par les développements technologiques et plus largement par la mondialisation, Hanif Kureshi s'est donné pour mission de réhabiliter la peinture traditionnelle de rue en l'actualisant et en en détournant ses objectifs. Passant commande auprès d'une multiplicité de peintres auparavant sollicités par les studios de Bollywood, l'artiste installe

dans l'espace public des grands portraits, non plus de stars, mais d'anonymes qu'il photographie. Hanif Kureshi donne ainsi une visibilité dans l'espace public à celles et ceux qui n'en n'ont pas et entend bien célébrer la culture populaire indienne, tout aussi légitime que les œuvres dites de « culture haute ». Déposé au sud de l'Inde où la tradition du panneau peint est connue, dans le nord du pays ou ailleurs, chaque portrait se dote d'une vie propre en fonction de son lieu d'exposition. À Paris La Défense, ce portrait de femme installé sur des échafaudages opère comme un symbole du fait-main et une injonction à cultiver les particularités culturelles en réaction à une culture-monde destructrice. Hanif Kureshi n'est pas pour autant un artiste nostalgique et conservateur qui voit dans la mondialisation une incarnation du mal. Il nous invite surtout à apprendre à y faire face en faisant appel au pouvoir de l'imagination, en nous appropriant et réinventant nos traditions locales. Réalisé par le peintre Deepak M Sarsat et son équipe, *Cutout project, Auntie Maria* est un monument. Il célèbre, à travers le prisme du particulier et de la tradition indienne, la diversité des cultures humaines.

● Hanif Kureshi vit et travaille à New Delhi. Directeur et co-fondateur de la Fondation St+art India a créé plusieurs projets culturels mettant en avant la scène artistique indienne émergente. Son travail a notamment été présenté à la biennale de Venise, au Centre Georges Pompidou à Paris et au Design Helps à Helsinki.



VINCENT LAMOUROUX

Projection, 2018

Chaux inerte projetée

Installation *in situ*

Courtesy Vincent Lamouroux

L'intervention est minimale, mais l'effet spectaculaire. Recouvrir quelques platanes de chaux, les asperger de la base du tronc à la moindre de leurs feuilles de cette matière alcaline et blanchâtre, mais totalement naturelle, qui respecte la vie des arbres. Envisageant Paris La Défense comme un grand dessin, l'artiste aurait sorti sa gomme et effacé quelques arbres pour bouleverser notre système d'évaluation et de perception de l'espace environnant. Vincent Lamouroux, par son intervention, déroute le promeneur et mobilise une dimension contemplative et picturale. Ce paysage semble figé dans un temps suspendu déstabilisant mais poétique.

.....
● Né en 1974, Vincent Lamouroux vit et travaille à Paris. Il a notamment présenté son travail au Centre Georges Pompidou à Paris, au Moscow Contemporary Art Center à Moscou, au Palais de Tokyo à Paris, au Museo de arte contemporaneo (MAC) à Santiago du Chili et au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine.

L'artiste recouvre l'arbre pour mieux le révéler, envisager son absence et en faire un support de projection, un espace polysémique et équivoque. L'arbre serait-il calciné ? Serait-il devenu sanctuaire ? Nature morte ? Les interprétations sont multiples. Merveilleux ou apocalyptiques, ces arbres fantômes semblent surgir d'une autre époque, recouverts de cendres comme à Pompéi, ou de neige comme en hiver. Ces sculptures surnaturelles ont fait irruption dans l'espace pour qu'on en admire les variations dans le temps. Ces arbres traverseront de fait plusieurs états successifs : leur aspect terne gagnera peu à peu en brillance, leur aspect flamboyant des débuts s'estompera à la lumière du soleil. Sensibles au vent et à la pluie, ces œuvres éphémères, à la fois minérales et végétales, naturelles et artificielles, sèmeront aussi bien la confusion que l'émerveillement.



LEANDRO ERLICH

*Inner city – Paris/
Buenos Aires, 2018*

Installation monumentale

720 × 1846 × 1453 cm

Courtesy Leandro Erlich Studio

Mi-artiste mi-magicien mi-architecte,

Leandro Erlich est le maître de l'illusion.

En provoquant la surprise, il invite l'Homme à reconsidérer sa place dans l'espace.

Une fois de plus, avec la sculpture monumentale qu'il pose en plein cœur de Paris La Défense, il ébranle la perception convenue. Chimère ludique et vertigineuse, *Inner city – Paris/Buenos Aires* consiste en une structure hyperréaliste : ses parois extérieures renvoient en trompe-l'œil à des immeubles de Buenos Aires et ses parois intérieures à des immeubles haussmanniens. Établissant un dialogue entre les deux villes d'attache de l'artiste, l'installation met en lumière les correspondances architecturales

.....
 ◆ Né en 1973, Leandro Erlich vit et travaille à Buenos Aires et Montevideo. Il a notamment présenté son travail à la Whitney Biennale à New York, à la biennale de Venise, au Palais de Tokyo à Paris, au Centre Georges Pompidou à Paris, au MACRO Museum of Contemporary Art de Rome, au P.S.1 MoMA à New York et au MMCA de Séoul.

qui s'opèrent de l'un et de l'autre côté du globe. Prenant vie dès lors que les visiteurs s'immergent dans le dispositif, marchent sur une façade parisienne ou adoptent un point de vue surplombant une rue, l'œuvre fait surgir au sein du quotidien, non pas un simple espace mais une situation fantastique et fictionnelle. Le promeneur apprend ainsi à s'adapter à ce changement radical de perspective, s'il n'est pas pris de vertige... En faisant vriller à 180° une portion d'immeuble, l'artiste bouscule les repères spatiaux et révèle la présence d'espaces insoupçonnés. En brouillant les frontières entre réalité et irréalité, Leandro Erlich propose de considérer la relativité et le caractère construit de nos rapports avec l'environnement, envisagé ici comme fondamentalement instable et illusoire. Il déchire le tissu du réel de notre perception et donne au visiteur le temps d'appréhender les nouveaux paramètres proposés à travers son œuvre. En dévoilant toujours les mécanismes de ses trucages, l'artiste donne les clés pour comprendre l'artifice et les lacunes de la perception.





MATTEO NASINI

Untitled Pass Through, 2018

Fils de laine, acrylique

Installation *in situ*

Courtesy Matteo Nasini

Un instrument synesthésique. Voilà ce que Matteo Nasini, ancien contrebassiste reconverti en plasticien, propose en tendant, à travers les arbres du parvis de Paris La Défense, un réseau de fils de laine colorés, comme autant de cordes d'un instrument musical. L'installation est certes silencieuse, mais ces cordes d'un nouveau genre vibreront aussi bien au gré du vent que dans la rétine du visiteur. D'Arthur Rimbaud à Kandinsky, les artistes ont souvent été fascinés par les propriétés auditives des couleurs, les reliant aisément à des sons imaginaires. C'est dans cette tradition que s'inscrit le travail de Matteo Nasini, suggérant, à travers de doux

dégradés chromatiques, des notes et des textures sonores. Les bandes colorées de textile matérialisent la diffusion dans l'espace d'une partition silencieuse en écho avec la mobilité qui caractérise Paris La Défense. Matteo Nasini nous invite à emprunter un subtil réseau de fils qui emmène le promeneur dans une dimension parallèle. En choisissant avec précision chacune des couleurs qui composent cette installation *in situ*, l'artiste a en quelque sorte « accordé » les caractéristiques et les arbres de Paris La Défense. Ouvrant une brèche pour la rêverie dans ce lieu de travail, il installe une ambiance presque hippie et psychédélique, un petit refuge à contre-pied du quotidien frénétique de Paris La Défense. Employant un matériau quotidien, pauvre, intime et tactile, cette œuvre chaleureuse délivre une portion de magie et distille une atmosphère bienveillante. Elle met le visiteur dans une posture d'écoute, personnelle ou collective. À partir d'elle, tout un chacun peut ainsi jouer une partition imaginaire.

.....
 • Né en 1976, Matteo Nasini vit et travaille à Rome. Il a notamment présenté son travail à La Panacée de Montpellier, au Palazzo Fortuny à Venise, au Hammer Museum de Los Angeles et à The Gallery Apart à Rome.

PABLO VALBUENA

Kinematope [croisement], 2018

Lumière, son, architecture

Installation in situ

Courtesy Pablo Valbuena

Pablo Valbuena redonne vie aux lieux cachés de Paris La Défense, lieux déserts inconnus du public et pourtant à la base de la construction et de l'histoire architecturale du quartier. Dans cet espace ouvert pour la première fois au public, Pablo Valbuena a tracé deux axes, deux lignes perpendiculaires, lumineuses et sonores, au niveau des colonnes au sol et au plafond. Soulignant la structure ou l'architecture du lieu, cette croix en pointillé s'anime dans un jeu de *on/off*. Reconsidérer les structures qui conditionnent notre appréhension de l'espace est l'enjeu de cette installation qui déconstruit et réarrange l'espace en soulignant la corrélation établie entre-temps et espace. Reliée à un son, chaque ampoule suit une partition définie

par l'artiste. Apparaissant et disparaissant, cette composition sonore, visuelle et spatiale anime ce lieu brut et souterrain et l'élargit en renouvelant à chaque seconde sa perception du lieu. Pablo Valbuena fait vaciller ce lieu à l'architecture autoritaire. À une impression de stabilité éprouvée de prime abord, l'artiste oppose un environnement en perpétuelle évolution. Cette composition sonore, spatiale et lumineuse adopte un rythme saccadé. Elle est un film physique. Invité à traverser cette immense halle, le spectateur verra s'approcher ou s'éloigner une nappe audio-visuelle. Basée sur un système binaire et mathématique, oscillant entre 0 et 1, *on* et *off*, l'installation de Pablo Valbuena plonge le visiteur au cœur de circuits électriques et numériques binaires. Dans la pénombre, cette œuvre spectaculaire brouille les frontières entre réel et virtuel.

.....
 • Né en 1978, Pablo Valbuena vit et travaille près de Toulouse. Il a notamment présenté son travail à la Fondation EDF à Paris et au Fresnoy à Tourcoing.



Informations pratiques

Réseaux sociaux Accès

#Extatiques

[Site internet](#)

ladefense.fr/

[les-extatiques](#)

[Facebook](#)

<https://>

[www.facebook.com/](https://www.facebook.com/ladefense.fr/)

[ladefense.fr](#)

[Twitter](#)

[@parisladeffense](#)

[Instagram](#)

[@parisladeffense](#)

Métro

[Ligne 1](#)

ARRÊT

ou *Esplanade de La Défense*

Bus

[Lignes](#)

73 | 141 | 144 | 159 |

160 | 161 | 174 | 246 |

258 | 262 | 272 | 275

| 360 | 378 | 541 |

Balabus

RER

Fermeture du 28 juillet
au 26 août

[Ligne A](#)

Saint-Germain-

en-Laye /

Poissy-Cergy ●

Boissy-Saint-Léger /

Marne-la-Vallée

ARRÊT

La Défense

Grande Arche

Transilien

[Ligne U](#)

La Défense ●

La Verrière

[Ligne L](#)

Paris-Saint-Lazare /

Saint-Cloud /

Versailles-

Rive-Droite

● Paris-Saint-Lazare /

Saint-Cloud / Saint-

Nom-la-Bretèche

ARRÊT

La Défense

Grande Arche

Tramway

Fermeture durant
le mois de juillet

[Ligne T2](#)

Pont de Bérons ●

Porte de Versailles

ARRÊT

La Défense

Grande Arche

Contact presse

[jigsaw](#)

[Mail](mailto:presse@bureaujigsaw.com) presse@bureaujigsaw.com

[Tél.](#) +33 1 48 07 39 31

[Tél.](#) +33 6 51 19 67 07

Contact

[Paris La Défense](#)

Cœur Défense, Tour B

110, Esplanade du Général-de-Gaulle

92932 Paris La Défense Cedex

[Mail](mailto:lesExtatiques@parisladeffense.com) lesExtatiques@parisladeffense.com

[Tél.](#) +33 1 46 93 19 00

0. Soundwalk Collective,
Portrait, © Dasha
Redkina, Berlin •

1. ENCOREUNESTP,
Insta'mirror, © @
monsieurro • 2. Lilian
Bourgeat, Banc
Public, Orebrö, Suède,
© Susanne Flink • 3.
Fanny Bouyagui/ART
POINT M, Sun City, 2015,

Mons, Belgique, © Jacob
Khrist • 4. Hanif Kureshi,
Paris La Défense,
Les Extatiques, 2018,
simulation 3D, La Société
Molle © JBL • 5. Vincent
Lamoureux, Projection
(Buttes Chaumont),
2012, Courtesy Vincent
Lamoureux • 6. Leandro
Erich, Inner City,

Paris La Défense,
Les Extatiques,
2018, simulation 3D,
© Leandro Erlich Studio
• 7. Matteo Nasini, 2015,
Orto botanico, Palerme
• 8. Pablo Valbuena,
Gyrotrope, commission
pour le Grand Paris
Express, 2016, Courtesy
Pablo Valbuena.

Direction artistique
→ Fabrice Bousteau

Coordination artistique
→ Lef Kazouka

Contenu artistique
→ Nadège Lécuyer

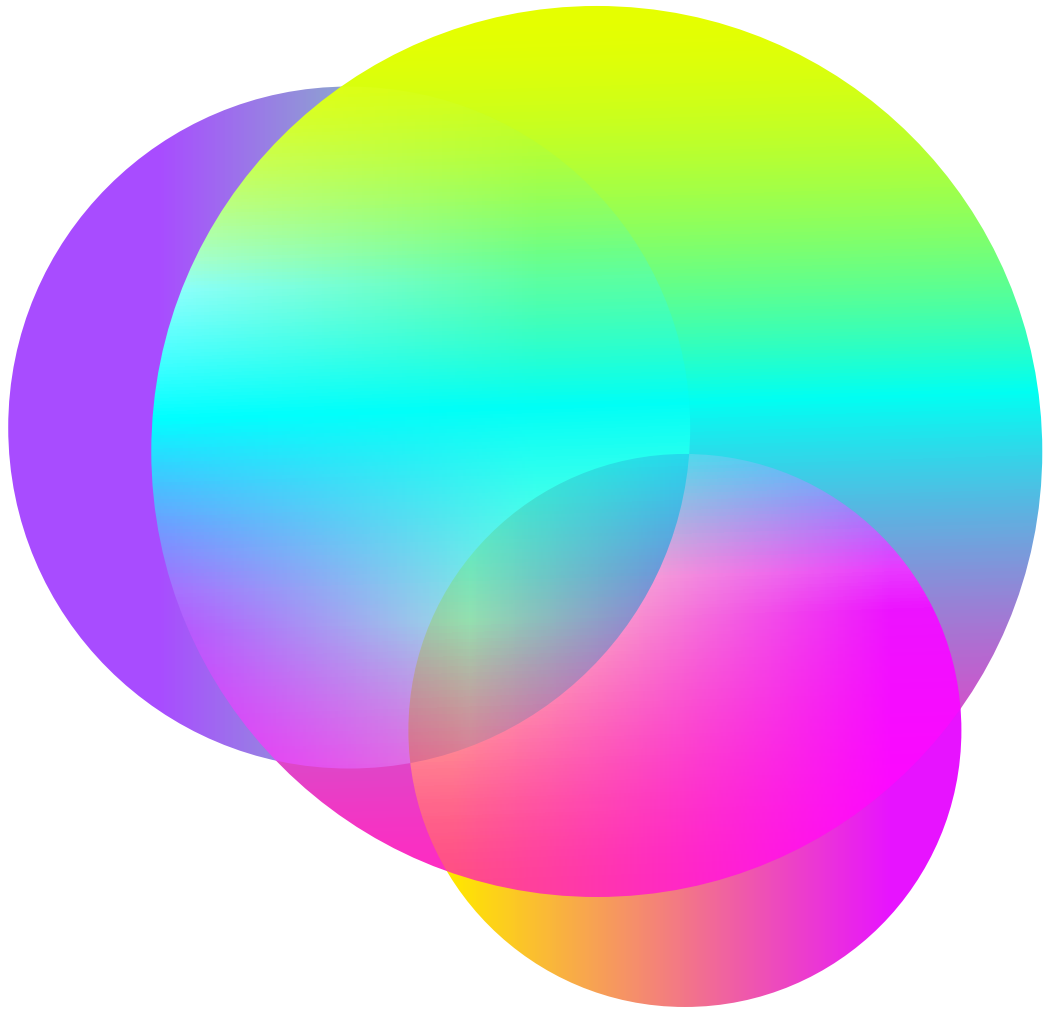
Design
→ Jean-Baptiste Lepeltier
pour La Société Molle

En collaboration
avec [jigsaw](#)
et [Supporter l'art](#)

Production
→ Eva Albarran

Conception graphique
→ [Prototype](#)

Communication
→ [jigsaw](#)



BeauxArts
Magazine



TimeOut
PARIS

